

Dossier de presse

# IRIS CLERT

*L'astre ambigu de l'avant-garde*

de Clément Dirié

en librairie le 27 octobre 2021



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

**IRIS  
CLERT**

*L'astre ambigu de l'avant-garde*

Clément Dirié



  
**hermann**  
Collection galerie d'art

**IRIS CLERT**  
*L'astre ambigu de l'avant-garde*

de Clément Dirié

**en librairie le 27 octobre 2021**

*Collection galerie d'art*

Broché - 23 € TTC

248 pages

ISBN 979 1 0370 0253 2

Les éditions Hermann et le Comité Professionnel des Galeries d'Art sont fiers de vous annoncer la publication du titre **Iris Clert** de Clément Dirié.

**Iris Clert** : peu de noms de galeristes aimant autant que celui-ci. Pour des générations d'amateurs d'art, elle demeure l'icône flamboyante de l'effervescence artistique parisienne de l'après-guerre. Active du milieu des années 1950 au début des années 1980, elle accueille dans ses galeries successives, Rive gauche puis Rive droite, des expositions mythiques tels *Le Vide* d'Yves Klein en 1958 et *Le Plein* d'Arman en 1960, ainsi que certains des artistes les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle comme Pol Bury, Gaston Chaissac, Bill Copley, Yolande Fièvre, Lucio Fontana, Leon Golub, Raymond Hains, Ad Reinhardt, Takis et Jean Tinguely. L'éclectisme manifeste de son programme, celui d'une véritable Pasionaria de l'avant-garde, est l'envers éclatant d'une pratique visionnaire de son métier. De ses présentations pionnières à la Biennale de Venise dans les années 1960 à l'aventure du Stradart dans les années 1970, de la publication d'*iris.time unlimited* à son sens indéniable de la communication et des formats d'exposition, la Galerie Iris Clert constitue encore aujourd'hui le modèle emblématique d'une galerie-pilote vouée à la découverte et la promotion des artistes vivants. Une galerie sans capital mais à liberté illimitée !

Historien et critique d'art, commissaire d'exposition indépendant et éditeur spécialisé en art contemporain, Clément Dirié est un observateur aussi attentif à la création artistique actuelle qu'aux généalogies de l'histoire de l'art contemporain depuis les années 1960. Auteur de nombreux essais consacrés à l'art et au design, il signe ici son premier ouvrage.

La *Collection galerie d'art* est dirigée par Georges-Philippe Vallois, président du Comité Professionnel des Galeries d'Art de 2011 à 2019. Un premier ouvrage, signé Catherine Francblin, consacré à Jean Fournier (1922-2006) est paru en 2018.

CONTACT PRESSE

Manon Dondon - Responsable communication des éditions Hermann

servicepresse@editions-hermann.fr - 01 45 57 57 93

6 rue Labrouste

75015 Paris

Une présentation de l'ouvrage en présence de l'auteur aura lieu

**jeudi 4 novembre 2021** de 18h à 20h à **la galerie Raymond Dreyfus**, 3 rue des Beaux Arts 75006 Paris.

RSVP **impératif** : [contact@comitedesgaleriesdart.com](mailto:contact@comitedesgaleriesdart.com)

Nous comptons sur vous pour que l'événement se déroule dans le respect des mesures imposées par la situation sanitaire.



# TABLE DES MATIÈRES

La Collection galerie d'art par <i>Georges-Philippe Vallois</i> .....	5
Avant-propos.....	11
Introduction : une galerie sans capital, mais à liberté illimitée.....	15
Premières vies (1918-1955) .....	21
Première expérience : la galerie du Haut-Pavé (1955) .....	35
3, rue des Beaux-Arts : la galerie laboratoire (1956-1961) .....	41
28, rue du faubourg Saint-Honoré : la décennie du spectacle (1961-1971).....	85
3, rue Duphot, le Stradart et le CARAT : l' <i>Artventure</i> continue (1971-1986) ....	171
Conclusion : sur les pas d'Iris .....	199
Notes.....	205
Chronologie.....	213
Principales sources bibliographiques .....	217
Index des noms propres.....	219
Index des galeries .....	225
Table des illustrations.....	227
Remerciements.....	231



# EXTRAITS



Jean Tinguely, Yves Klein, Werner Ruhnau, René Brô, Iris Clert, Jesús Rafael Soto dans l'exposition *La Collaboration internationale entre artistes et architectes dans la réalisation du Nouvel Opéra-Théâtre de Gelsenkirchen*, Galerie Iris Clert, Paris, mai 1959

Photographie : Shunk-Kender

« Il existe plusieurs manières d'aborder la figure d'Iris Clert. Une première voie est celle de l'éblouissement, de l'extravagance, de l'expérimentation : celle que L'Artventure promeut et que toute personne découvrant la vie d'Iris Clert est tentée de suivre : des expositions mythiques qu'elle organisa dans sa galerie-laboratoire à la fin des années 1950 à ses pionnières pérégrinations européennes à bord du Stradart dans les années 1970. Une seconde voie est celle du dénigrement, du « enfin-bon », du « tout-cela-lui-est-arrivé-par-hasard », et s'exprime souvent par ces anecdotes drolatiques mentionnant ses tenues Paco Rabanne et son scarabée sur l'épaule, comme l'on s'amusait du caméléon de Sarah Bernhardt au début du XXe siècle. Bref, une mondaine qui ne comprenait pas grand-chose à l'art. La troisième voie, nuancée, me semble plus juste : celle d'une joueuse, enthousiaste et déterminée, à la vocation tardive mais à l'intuition géniale, peut-être plus passionnée par les artistes, leurs visions et leurs personnalités, que par l'art proprement dit, toujours au bord de la faillite, à qui l'on prêtait beaucoup – d'argent, d'amants, de relations – et qui finit sa vie isolée, victime de son asthme, au mitan de ces années 1980 qu'elle ne comprenait plus. La perspective que souhaite prendre cet ouvrage, c'est celle-ci : suivre le parcours, alternance de lumières et d'éclipses, d'une galeriste qui changea radicalement le cours de l'histoire de l'art et des attendus de sa profession avec une grande générosité, un goût du risque et un sens indubitable de l'innovation. »

[Extrait de l'avant-propos]

Iris Clert et Ad Reinhardt au vernissage de l'exposition *Mysticisme athée*, Galerie Iris Clert, Paris, juin 1960

Bibliothèque Kandinsky, Paris, Fonds Iris Clert



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART



Quatrième de couverture du 35<sup>e</sup> numéro d'*iris.time unlimited*, novembre 1969, publié à l'occasion du séjour d'Iris Clert en Iran, 1969

« S'intéresser aux activités de la Galerie Iris Clert, c'est donc autant établir la liste, impressionnante, des artistes qu'elle a présentés – Arman, Pol Bury, Gaston Chaissac, Lucio Fontana, Leon Golub, Raymond Hains, Yves Klein, Ad Reinhardt, Takis, Jean Tinguely et tant d'autres – et des expositions qu'elle a accueillies, que comprendre comment elle a proposé et mis en pratique une redéfinition bien à elle de son métier, de ses codes et de ses modalités, auquel rien ne la destinait. C'est examiner à quel point l'éclectisme manifeste de son programme constitue l'envers éclatant d'une pratique visionnaire de sa profession. Bref, comment celle qui ne voulait pas être « une fonctionnaire de l'avant-garde » a élaboré un modèle emblématique de galerie-pilote vouée, presque exclusivement, à la découverte et la promotion des artistes vivants. Iris Clert, celle qui préféra la postérité à la prospérité. »

[Extrait de l'introduction]

« Car ce sont bien des miracles qu'a opérés Iris Clert dans sa galerie-pilote de la rue des Beaux-Arts. Elle, la néophyte, qui a su en si peu de temps acquérir une place centrale dans le paysage artistique français et international de la fin des années 1950. Animée par son énergie communicative, sa galerie de poche s'est vite transformée de « salon des refusés », accueillant ceux qui, sociologiquement, artistiquement et économiquement étouffés par un système des Beaux-Arts à bout de course, n'exposaient pas ailleurs, en temple de l'avant-garde et laboratoire de l'exposition. Dans les décennies suivantes, sa volonté de continuer à bousculer les codes de sa profession, les moyens de diffusion de l'art et les modalités du marché, peuvent excuser ses hésitations esthétiques et l'amateurisme ou la désinvolture que tous lui reconnaissent. Galeriste atypique, « galerienne de l'art » selon ses propres mots, le parcours d'Iris Clert est une leçon d'indépendance, de liberté, d'insolence et de persévérance en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Génie médiatique, son allure et sa pratique ont sans doute forgé un modèle de galeriste dont quelques-unes de ses « descendantes contemporaines » s'inspirent, consciemment ou non. « Je suis responsable parce que, moi, j'ai fait ça par goût de l'aventure et pas par goût du fric. Et malheureusement, je porte bonheur. Ce n'est pas de ma faute. J'ai ma Vénus dans les poissons en septième maison. Ma Vénus porte bonheur aux autres. Tout ce que je touche se transforme en or. Moi, j'ai fait ça pour m'amuser tout en y croyant et en me donnant beaucoup de mal. Parce que c'est dur à faire. Le Vide de Klein, ça a pris six mois », confie-t-elle en 1975. »

[Extrait de la conclusion]



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

Iris Clert devant son Stradart présenté à l'occasion de la *Southwark Summer Fair*, Bankside, Londres, 12 juin 1973

Photographie : J. Wilds



« En effet, les années 1960 de la galerie semblent à première vue marquées par une exacerbation du caractère festif de la programmation, déjà fortement à l'œuvre dans les années 1957-1960, et du génie événementiel de son animatrice qui entend faire de chaque exposition une fête, un événement remarqué, une soirée parisienne. Mais peut-être ceux-ci constituent-ils autant d'écrans mondains masquant la poursuite d'un véritable travail de découverte artistique et de renouvellement des codes de la profession ? Pour Iris Clert, le spectacle ne s'oppose nullement à l'originalité artistique et à l'innovation marchande. Réconcilier ces termes semble même être sa définition idiosyncratique du métier de galeriste.

Alors, allons-y, plongeons dans cette « décennie du spectacle » où Iris Clert maintient un rythme élevé d'expositions – soixante-douze en dix ans –, organise deux présentations pionnières aux Biennales de Venise de 1962 et 1964, publie les 46 numéros de sa revue *iris.time unlimited*, parcourt l'Europe, les États-Unis et l'Iran pour présenter et défendre ses artistes, fonde un éphémère club privé avec Pierre Cardin, expose Pol Bury, Gaston Chaissac, Bill Copley, Yolande Fièvre, Lucio Fontana, Leon Golub, Raymond Hains, Ad Reinhardt, Harold Stevenson et Uriburu. Pour une galerie soi-disant en perte de vitesse, une telle activité démontre au contraire que, jusqu'en 1968, son espace demeure bien l'une des galeries parisiennes où il faut se rendre pour découvrir – avec panache – l'art contemporain aujourd'hui enseigné dans les cursus d'histoire de l'art. La Galerie Iris Clert demeure également un espace où exposent, pour la première fois, de nombreux jeunes créateurs. [...] Cette partie consacrée aux années 1960, où la galerie-laboratoire s'est muée en galerie-théâtre, est également l'occasion de s'intéresser aux réseaux de collectionneurs, de galeries partenaires et d'institutions culturelles développés par Iris Clert tout au long de son activité, ainsi qu'à ses relations aux artistes et à la presse. En s'appuyant sur les correspondances et documents du Fonds Galerie Iris Clert de la Bibliothèque Kandinsky, ces chapitres permettent de confirmer l'adéquation entre les souvenirs de la galeriste dans son *Artventure* et les faits tels que les archives les conservent. Cette concordance est un soulagement pour l'historien d'art. »

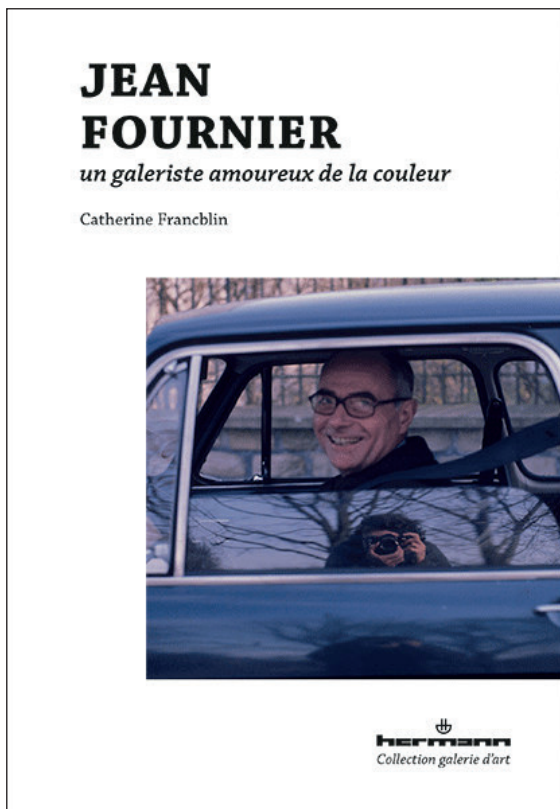
[Extrait du chapitre 28, rue du Faubourg Saint-Honoré : la décennie du spectacle (1961-1971)]



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

# *Collection galerie d'art*

La *Collection galerie d'art* est dirigée par Georges-Philippe Vallois, président du Comité Professionnel des Galeries d'Art de 2011 à 2019. Un premier ouvrage, signé Catherine Francblin, consacré à Jean Fournier (1922-2006) est paru en 2018.



## **JEAN FOURNIER** *Un galeriste amoureux de la couleur*

de Catherine Francblin

**paru le 24 octobre 2018**

Broché - 23 € TTC

148 pages

ISBN 978 2 7056 9738 9





Le **Comité Professionnel des Galeries d'Art** – CPGA est initiateur de la Collection galerie d'art. Depuis 1947, le CPGA représente les galeries en France et défend leurs intérêts auprès des politiques, des représentants institutionnels et des autorités administratives. Il prend part à l'élaboration des réglementations du marché de l'art et contribue aux politiques culturelles favorisant le développement de l'ensemble du secteur. Le Comité informe et renseigne ses 310 galeries adhérentes, des antiquaires aux galeries d'art contemporain, quant aux spécificités de leur statut et obligations, en les accompagnant sur des sujets techniques. Depuis quelques années, le CPGA est impliqué dans des événements culturels majeurs afin de construire une meilleure visibilité des galeries d'art, véritables partenaires de la création artistique et de la diffusion des oeuvres. Le Comité oeuvre également au développement de la scène artistique française à l'international.





**IRIS  
CLERT**

*L'astre ambigu de l'avant-garde*

Clément Dirié



**HERMANN**  
Collection galerie d'art

Le Comité Professionnel des Galeries d'Art et les éditions Hermann, avec la complicité de Raymond Dreyfus, ont le plaisir de vous inviter à la présentation de l'ouvrage ***Iris Clert*** en présence de l'auteur Clément Dirié

**jeudi 4 novembre 2021** de 18h à 20h  
à **la galerie Raymond Dreyfus**  
3, rue des Beaux Arts 75006 Paris.

Entre 1956 et 1961, c'est au 3, rue des Beaux-Arts qu'Iris Clert organisa les premières expositions d'artistes alors inconnus, aujourd'hui entrés dans l'histoire de l'art.

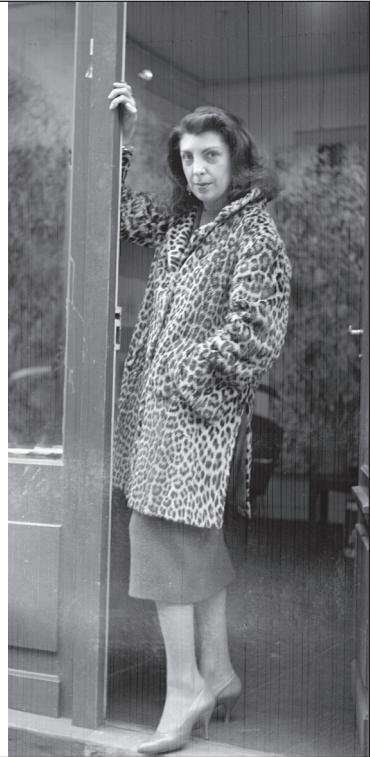


COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

RSVP impératif

[contact@comitedesgaleriesdart.com](mailto:contact@comitedesgaleriesdart.com)

Nous comptons sur vous pour que l'événement se déroule dans le respect des mesures imposées par la situation sanitaire.



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

# CONTACT

**Éditions Hermann** : Manon Dondon - [servicepresse@editions-hermann.fr](mailto:servicepresse@editions-hermann.fr) - 01 45 57 57 86

**Comité Professionnel des Galeries d'Art** : Géraldine de Spéville, déléguée générale  
[contact@comitedesgaleriesdart.com](mailto:contact@comitedesgaleriesdart.com) - 01 42 66 66 62

